

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 82 (1973)
Heft: 7

Artikel: Le Croissant-Rouge algérien
Autor: Pascalis, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Croissant-Rouge algérien

Jean Pascalis, Secrétaire général adjoint de la Croix-Rouge suisse

Répondant à une invitation du Croissant-Rouge algérien, une délégation de la Croix-Rouge suisse composée de son vice-président, Me P. Audeoud, de Mme Cl. Du Pasquier, membre du Comité central et de M.J. Pascalis, secrétaire général adjoint, s'est rendue en Algérie, au mois de mai dernier, en vue d'y visiter les divers secteurs d'activité de cette jeune Société nationale et de prendre contact avec ses dirigeants.

L'occasion nous a été donnée récemment de rendre visite au Croissant-Rouge algérien¹ et de découvrir les multiples activités de cette société nationale implantée avec force dans le pays alors que sa création officielle ne date que de 1963. Cette forte implantation est due, croyons-nous, à trois facteurs principaux.

— *Le Croissant-Rouge algérien existait en réalité bien avant cette date. Sans parler de la Croix-Rouge française qui déployait, de longue date, toute une gamme d'activités en Algérie, il faut surtout relever que le Croissant-Rouge algérien est né de la résistance avec tout ce que cela représente d'enthousiasme, d'esprit révolutionnaire et de détermination². Le Gouvernement provisoire l'avait créé en 1956, soit 7 ans avant l'indépendance. Ce même Gouvernement provisoire avait d'ailleurs adhéré aux Conventions de Genève cette même année par le truchement du Gouvernement libyen.*

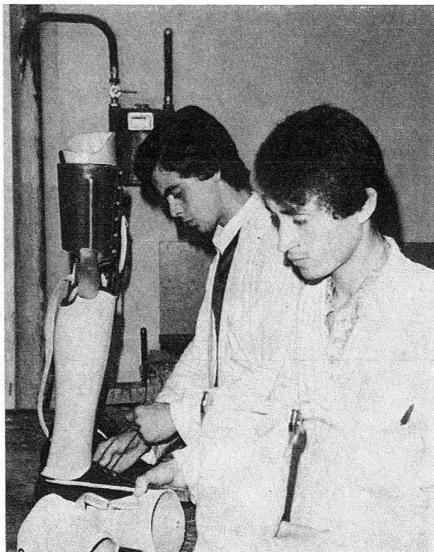
— *Les besoins d'un pays en pleine évolution étant très grands, les activités s'imposent d'elles-mêmes avec force. Il n'y a que l'embarras du choix. Il est intéressant de relever que le Croissant-Rouge algérien n'a pas d'activités qui lui soient spécifiques. Il travaille là où sa présence est nécessaire, là où il y a des lacunes. Il est l'instigateur et l'initiateur d'activités, puis se retire une fois que les activités ont pu être reprises par l'Etat. Il y a quelques années les «Gouttes de lait» organisées par centaines dans le pays constituaient l'activité principale du Croissant-Rouge algérien. Il semble n'y en avoir plus aucune aujourd'hui.*

— *Les activités sont populaires parce qu'elles plaquent parfaitement avec les besoins et parce qu'elles sont au bénéfice immédiat de la population. En conséquence cette population comme le Gouvernement soutiennent leur Croissant-Rouge de telle sorte que celui-ci peut être d'autant plus actif et efficace.*



Les dispensaires connaissent l'affluence.

Les prothèses sont entièrement fabriquées sur place.



Non sans danger, les amputés s'habituent à leur prothèse en faisant de longues marches à travers les ateliers.





Exemples d'activités actuelles :

Les dispensaires

En principe, il appartient à l'Etat socialiste de prendre à sa charge tout ce qui touche à la santé publique. La médecine est gratuite. Mais la réalité humaine ne plaque pas toujours avec la réalité politique. Toute Société de Croix-Rouge ou de Croissant-Rouge offre l'avantage d'être un organisme moins lourd que l'Etat, plus souple, plus rapide que lui. Il faut reconnaître que là où le Croissant-Rouge a créé des dispensaires, en utilisant d'ailleurs partiellement du personnel médical ou paramédical détaché par le Ministère de la santé, il se fait de l'excellent travail qui force l'admiration malgré des moyens techniques trop souvent désuets.

Les centres d'appareillage orthopédique

Les blessés de guerre sont nombreux en Algérie. Les gosses qui sautent sur des mines encore enfouies sont eux aussi nombreux, ainsi que les accidentés de toutes sortes. Il faut des prothèses orthopédiques par milliers. Le Croissant-Rouge algérien, souvent aidé initialement par des Sociétés de Croix-Rouge étrangères³, a créé plusieurs de ces centres d'appareillage orthopédique où de jeunes artisans formés sur place font, ici aussi, de l'excellent travail⁴. Les jeunes mutilés – tout le monde est jeune en Algérie! – y reçoivent des prothèses simples qui faciliteront grandement leur intégration économique et sociale.

Les jardins d'enfants

Dans les villes où pères et mères doivent travailler, la présence des enfants en âge préscolaire pose toujours un problème difficile. Le Croissant-Rouge algérien a créé une quantité de jardins d'enfants. Il ne s'agit pas seulement de garder les enfants mais bien de

leur donner une instruction de base et surtout une ouverture d'esprit qui devra faciliter ensuite leur adaptation au milieu scolaire. Ce n'est donc pas par hasard si, par la suite, une fois à l'école, les enfants deviennent des sujets plus aptes à apprendre et occupent les premiers rangs de leur classe. N'oublions pas que beaucoup de ces enfants sont de milieux où l'analphabétisme n'est pas encore exceptionnel. Les jardinières d'enfants, qui sont formées par le Croissant-Rouge algérien lui-même après une sélection très sévère, ont forcé notre admiration et, avouons-le, notre sympathie par le sérieux et la gentillesse qu'elles mettent à leur travail. Les parents paient⁵. Il n'y a donc pas de problèmes financiers, du moins pour le CRA qui envisage d'instaurer un système différentiel d'écolages en tenant compte de la situation sociale des parents, ce qui n'est pas aussi facile qu'on pourrait le penser au premier abord.

Les ouvroirs

Que font les jeunes filles après leur scolarisation? Leur situation est encore précaire par rapport à celle de l'homme. Elles sont mariées très rapidement et trop souvent encore destinées à une vie familiale qui en fait des recluses. Le CRA a toujours mis la promotion de la femme parmi ses objectifs principaux⁶. Bien qu'un énorme progrès ait été enregistré dans le pays, il reste encore beaucoup à faire. Les ouvroirs du CRA ont pour but d'apporter aux jeunes filles ayant terminé une scolarité minimale des connaissances supplémentaires devant leur permettre de se faire mieux valoir par de la couture, de la broderie et des notions d'économie ménagère ou autres.

Les chantiers de reboisement

Pour toute l'Afrique du Nord, l'avance des

Mme Du Pasquier, membre du Comité central, et Me P. Audeoud, vice-président de la CRS, visitent un jardin d'enfants avec M. Boubrit, directeur du CRA.



sables a presque toujours été une réalité irréversible, irrémédiable; les raisons en sont multiples: mutation géodésique, érosion éolienne, prolifération de races caprines dévastatrices, dégradation par le nomadisme, déboisements massifs par l'exploitation irrationnelle du bois, par incendies et enfin, ces dernières années par les guerres (napalm). Tous ces éléments conjugués font que des régions autrefois fertiles sont aujourd'hui la proie des sables. Mais l'homme est capable de lutter victorieusement contre ceux-ci. L'Etat a mis sur pied d'immenses chantiers nationaux ayant pour seule fonction de planter de jeunes arbres par millions. L'armée s'y emploie. Des chômeurs y trouvent par milliers une occupation contre rémunération en nature. De l'avion, on découvre ainsi de vastes régions couvertes de pointillés. Chaque petit point deviendra arbre, chacune de ces régions deviendra forêt. Les pluies si rares deviendront plus abondantes, un léger humus recouvrira peu à peu le sable et la vie enfin renaîtra ⁷.

Le CRA a demandé qu'on lui attribue des zones à reboiser. Il y fait travailler, mais à titre volontaire et bénévole, des groupes de jeunes, des secouristes, des associations sportives, etc. Il y emploie même des prisonniers qui lui sont confiés et qui ainsi participent eux aussi à ce pari national. Il y emploie encore des hommes démunis auxquels il verse un salaire en espèces. L'argent provient de la vente des agrumes et légumes cultivés sur les terres récupérées.

Les secouristes

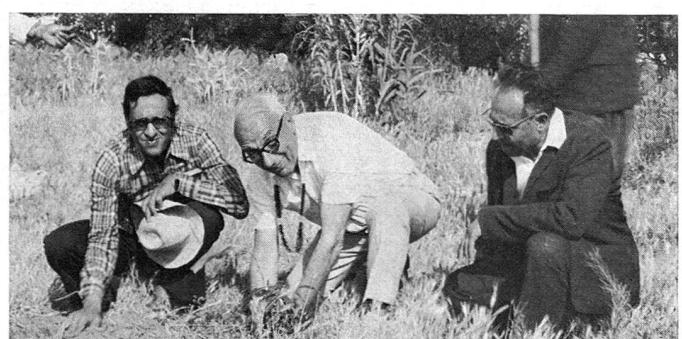
Nous ne nous étendrons pas sur eux. Ils sont non seulement ceux qui vont apporter les premiers soins en cas d'accident. Ils sont aussi ceux qui contribuent à l'éducation sanitaire du pays surtout dans les régions excentriques.



Après la guerre d'indépendance, la guerre contre les sables. Au loin, la ligne blanche: l'ennemi.



Là, il y avait anciennement une forêt luxuriante avec de grands arbres. Ces restes de troncs pétrifiés en témoignent en plein désert.



Tout le monde plante des arbres, même le vice-président de la Croix-Rouge suisse (au centre).

Les prisonniers

Le CRA est un pionnier en matière d'occupation des loisirs forcés des prisonniers et de préparation à leur réintégration future. Le CRA est l'instigateur de la création d'ateliers dans les prisons, ateliers qui permettent des apprentissages complets. Nous avons assisté à la scolarisation des prisonniers, hommes, femmes et enfants. Il est étonnant de constater une ardeur au travail inhabituelle pour ceux qui ont eu l'occasion de visiter des prisons dans notre pays par exemple.

L'incarcération est pour certains prisonniers une chance unique de pouvoir apprendre à lire ou d'apprendre un métier. Mais là encore les moyens sont désuets. La bibliothèque est mal pourvue et pourtant les demandes sont nombreuses. Un prisonnier a lu cinq fois le même livre faute d'en avoir d'autres⁸. Le CRA est un rayon de lumière et de chaleur à l'intérieur des hauts murs de la prison centrale...

... et bien d'autres activités

Il est réellement réconfortant et encourageant de visiter et de découvrir une telle Société nationale de Croix-Rouge (pardon... de Croissant-Rouge), car il faut bien reconnaître que nous autres avons trop facilement la conviction que seuls les pays européens (et pays de l'ouest plus particulièrement!) sont les véritables dépositaires de l'idée de Dunant et que seules nos activités ancestrales ont valeur exemplaire. On revient de là-bas avec le sentiment que nous sommes au contraire par trop les esclaves de notre passé. Notre compatriote Dunant lui-même est souvent bien plus connu et plus honoré au-delà des mers qu'à l'intérieur de nos frontières⁹. L'Algérie n'y échappe pas. Elle a des hommes, des femmes, des jeunes dont le fougueux Dunant, qui a d'ailleurs vécu un certain temps en Algérie, serait fier.

Jean Pascalis



Accueil d'une délégation de la Croix-Rouge suisse par le Comité régional «in corpore» de la petite localité de Djemilla.

¹ Il existe dans le monde 120 Sociétés nationales de Croix-Rouge. Mais 104 seulement de ces Sociétés utilisent une croix rouge comme emblème. 14 d'entre elles appartenant à des pays islamiques utilisent un croissant rouge. L'Iran est seul à utiliser un lion et un soleil rouges alors que l'URSS utilise à la fois la croix et le croissant.

² On se souvient avec émotion à Genève du Docteur Bentami qui fut l'âme de ce Croissant-Rouge naissant avant de devenir le premier ambassadeur de son pays à Berne.

³ C'est ainsi que la Croix-Rouge suisse fut à l'origine de celui de Douera.

⁴ Le centre de Constantine que nous avons visité travaille au rythme de 50 prothèses par mois.

⁵ Le besoin en jardinières d'enfants est tellement prononcé que c'est devenu, pour un privé, une affaire d'excellent rendement que

d'en créer. Bien que dans ces cas les écolages soient plus élevés et les prestations moins bonnes, la clientèle est là. C'est dire toute la faveur que le public réserve à ceux du CRA.

⁶ Il est intéressant de relever que les comités urbains du CRA comptent de nombreuses femmes très actives alors que les comités plutôt ruraux semblent n'en associer qu'un très petit nombre.

⁷ Un front forestier de 20 km de profondeur et de plusieurs milliers de kilomètres de longueur est en train de se réaliser dans la zone de contact.

⁸ Cela fait mal au cœur quand on pense à la surabondance de livres morts et inutilisés dans nos bibliothèques personnelles.

⁹ Cet été, des cars entiers de Japonais ont fait le circuit Solférino-Castiglione-Genève-Heiden à la recherche d'Henry Dunant fondateur de la Croix-Rouge et promoteur des Conventions de Genève.